

Homélie aux funérailles de René Poirier, c.s.v.



Outremont, le 18 septembre 2013

Chers confrères,
Chers viateurs,
Chers frères et soeurs,

Le départ de René nous a un peu surpris même si sa santé déclinait depuis plusieurs années et que les effets du mal dont il souffrait étaient implacables et irréversibles. Cloué dans sa chambre du centre Champagneur, René avait gardé un esprit vif et s'intéressait à l'actualité et à la vie de notre monde. Sa vie de soixante dix-huit (78) ans a été parsemée d'expériences parfois turbulentes mais toutes dictées par une joie de vivre et de servir Dieu à travers ses frères et soeurs, en particulier les jeunes et les pauvres. Il est demeuré un « homme étonné » qui a toujours su rendre grâce au Seigneur et reconnaître devant Lui « la merveille, l'être étonnant » qu'il était (Ps 138).

Les textes bibliques que nous avons choisis concordent bien avec ce que René a toujours voulu vivre. Ils mettent en lumière les principaux traits caractéristiques de ce religieux heureux de son être de viateur-prêtre et de serviteur de la Parole. René nous apparaît à la fois comme un être d'émerveillement, un priant, un ardent missionnaire, un érudit, éducateur et pasteur.

1. Un être d'émerveillement

« *Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses* » nous dit la première lettre de St Jean. Quand nous sommes conscients de sa présence dans notre vie, nous restons émerveillés et notre joie est débordante.

Il faut avoir côtoyé René pour découvrir un homme joyeux, rempli d'inspiration et ayant le goût de la nouveauté et du beau. Au Québec comme dans ses années de mission en Haïti, René aimait sortir des sentiers battus pour essayer des choses nouvelles, relever

de nouveaux défis et manifester tout simplement que la vie est belle et qu'elle vaut la peine d'être vécue. C'est qu'au-delà des limites inhérentes à tout être humain, il savait se réjouir de la beauté de la vie parce qu'il était mû par ce qui ne s'éteint jamais : l'amour de Dieu et de ses frères et sœurs. C'est là qu'on retrouve la beauté de l'être de René.

« Celui qui n'aime pas, reste dans la mort » nous dit encore la première lecture. Voilà ce qui a alimenté le bonheur de son être. Sa capacité d'émerveillement a fait de lui un amant de la vie et des humains. René est demeuré jusqu'au bout un bon vivant.

2. Un priant

« Heureux les serviteurs que le maître à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Ces paroles de l'évangile de Luc nous invitent à être constamment éveillés et à nous tenir toujours en présence de notre Maître. Dans la vie et les projets du Père René, la prière occupait une place importante. Cette prière nourrissait sa foi et ses actions et René la faisait goûter à tout le monde qui se trouvait autour de lui. Il a été le serviteur qui veillait dans la prière. À Grand-Goâve, en Haïti, la paroisse était un lieu de vie et de prière. De retour au Québec, même ralenti par la maladie, René n'arrêtait pas de prier. Il a fait de sa prière une offrande à Dieu pour le salut de notre monde.

3. Un ardent missionnaire

« Mes enfants, nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité »

Les années de présence de René en Haïti ont été marquées par son souci d'être avec les gens les plus pauvres. Ses choix portaient la marque d'une option claire et motivée par un désir de ressembler au Christ pauvre et dépouillé. Au Dondon, à Villa Manrèse et à Grand-Goâve, le discours et les gestes de René empruntaient une seule ligne : présence auprès des laissés-pour-compte. Ce n'est pas pour rien que les « vedettes » de sa paroisse étaient les pauvres, les déficients mentaux et les gens les plus souffrants.

Au mois d'août 1988, Il a été expulsé de force et déclaré persona non grata par le gouvernement du Général Henry Namphy en Haïti parce qu'il n'a pas voulu cautionner la dictature de celui-ci. Il accepta la déportation manu militari et devenait un exilé dans le cœur des Haïtiens. Heureusement, le 18 septembre 1988, il y a exactement 25 ans aujourd'hui: une bonne nouvelle réveilla les Haïtiens. Au cours de la nuit, un coup

d'État renversa le Général Namphy. Le nouvel homme fort, Général Prosper Avril, ouvre la porte à un retour de l'exilé désormais célèbre, René Poirier. Le 11 octobre 1988, 64 jours après sa déportation, René retournait parmi ses frères et sœurs de Grand-Goâve. Il passera les six autres années de sa mission dans la paroisse St François d'Assise à prendre amoureusement soin du troupeau que le Seigneur lui a confié.

4. Un érudit, éducateur et pasteur

« Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées »

Quand l'amour est présent, la lampe du dévouement brille et l'être entier du serviteur s'implique dans tout ce qu'il entreprend. René était un intellectuel de grande classe, un docteur en histoire. Il avait la passion des livres et était d'une grande curiosité intellectuelle. Son itinéraire en tant qu'éducateur l'a conduit au Collège Saint-Viateur d'Outremont, au collège classique de Cornwall, à l'école secondaire St-Laurent, au CEGEP de Valleyfield et même à deux écoles secondaires de Grand-Goâve en Haïti où il mettra au profit des jeunes ses connaissances religieuses et historiques. Il a toujours su communiquer sa passion du livre, du livre par excellence, la Bible. En bon fils du P. Querbes, ses interventions visaient toujours l'adoration et l'amour de Jésus. René était un éducateur de la foi au sens où nous l'entendons comme Viateur. Liturgie, projets paroissiaux, enseignement...tout portait le sceau de la qualité et de la vie viatoriennes. René gardait allumée la lampe de la foi et de la joie.

En nous recueillant aujourd'hui autour des cendres de notre frère René, rendons grâce au Seigneur pour sa vie donnée, sa grande générosité et sa disponibilité au service de ses frères et sœurs dans la communauté des Clercs de Saint-Viateur.

Le départ de René est une occasion pour moi de dire merci au Seigneur et à ma communauté des viateurs pour cette longue lignée de missionnaires qui se sont dévoués au service de mon peuple d'Haïti.

René aimait souvent dire que son nom était pascal (Re-né dans le Christ, né à une vie nouvelle). Il vit maintenant sa Pâque dans le Christ. Il naît à cette vie où il n'y a plus de souffrances. Il était fier d'avoir vu le jour le 18 mai comme le Saint Pape Jean-Paul II. Il était tout aussi heureux de souffrir de la même maladie que le vénéré Pape, la maladie de parkinson.

Dans la conclusion de son « Autobiographie d'un homme étonné », René adressa une lettre à Madame la Mort dans laquelle il écrit : « *Et quand viendra la mort avec ses clés ouvrant sur la Vie qui ne finit pas, je l'attendrai car elle me délivrera du péché pour*

*toujours... Je vous attends, Madame la Mort, dans l'espérance de la Vie qui ne finit pas.
Quand vous viendrez, Madame, que Dieu rende mon cœur prêt pour le Royaume. »*

Merci René de nous avoir communiqué ta joie qui s'abreuvait à la source de celle du Christ. Tu as été un témoin de cette joie sans bornes, de son invincibilité et de sa durabilité. Merci pour ton amour partagé et ton sens du service.

Merci René,

Que tu entres maintenant dans la joie de ton Seigneur, cette joie promise à ceux et celles qui font sa volonté, cette joie en laquelle, de tout ton cœur, tu as cru.

Amen

Nestor Fils-Aimé, c.s.v.